

Commentaire sur le psaume 84 (85)

Paru dans *Préludes*, revue de l'ANFOL (Association Nationale de Formation des Organistes Liturgiques)

© *Préludes*, reproduction interdite sans autorisation

Les versets et les citations font référence à la traduction liturgique du psautier

Valse-hésitation entre espérance et attente, entre confiance et incertitude... Ce psaume qui semble manquer d'unité pourrait être une compilation de plusieurs auteurs voire même avoir été composé de bric et de broc.

A mieux regarder, on y lit pourtant un fil conducteur. Sans doute composé après le retour d'exil à Babylone (v. 2), il est composé en inclusion : il commence (v. 2-3-4) et termine (v. 11-14) avec une profession de foi dans l'amour de Dieu ; au début, cet amour s'inscrit dans l'histoire proche, avec le péché d'Israël et l'affirmation d'un pardon auquel on n'ose qu'à peine croire :

2 : *Dieu aime la terre d'Israël où les déportés reviennent s'installer*

3 : *deux parallélismes pour affirmer le pardon*

4 : *deux parallélismes sur l'abandon de la colère*

à la fin il est plus abstrait et porte l'espérance d'un renouveau imprécis :

11 : *deux parallélismes sur amour, vérité, justice et paix, qui sont des attributs de Dieu*

12 : *vérité et justice naîtront de l'univers entier (ciel et terre)*

13 : *promesse de bonté de Dieu, relayée par la terre*

14 : *la justice sera le chemin de Dieu*

Pourquoi alors ce ton nostalgique pour les versets centraux si le salut est si sûr et si idyllique que ces derniers versets le laissent espérer ? Les versets 5 à 8 semblent contredire l'espérance des 2 à 4. Dieu a-t-il pardonné ou pas ?

Une amorce de réponse se trouve peut-être dans l'histoire d'Israël après l'exil. Les prophètes qui avaient soutenu la foi du peuple pendant l'exil avaient donné l'espérance d'un pays merveilleux. Le retour serait un nouvel exode, un retour vers l'âge d'or, vers le pays où ruissellent le lait et le miel. Mais ce qui attendait les déportés les a fait déchanter : un pays déserté et à l'abandon, des monceaux de ruines à peine relevées, Jérusalem réduite à l'état d'un village, où les rares habitants n'attendaient pas le retour des exilés d'une guerre qui avait endeuillé les générations qui précédaient mais ne les concernaient plus. Et c'est le retour de la désillusion, avec les questions désemparées des versets 5-7 : alors, tu nous as pardonnés ou pas ?

Il se trouve alors de nouveaux prophètes pour faire face à cette vague de découragement et dire l'espérance (v. 8) et le moyen d'y parvenir : être attentif à la parole de Dieu et ne jamais replonger dans les erreurs du passé qui guettent toujours (v. 9). Alors Dieu est vraiment promesse de paix et il reviendra habiter parmi nous (v. 10). Alors se réalisera la magnifique espérance d'une vraie paix qui verra la terre dévastée faire germer la vérité et offrir les fruits de l'amour de Dieu.

La structure du psaume est intemporelle : chaque époque peut se l'appliquer. On peut la résumer ainsi :

* le temps de l'espérance : oui, Dieu pardonne, il nous aime.

* le temps de la désillusion : mais alors pourquoi le monde va-t-il si mal ? Pouvons-nous vraiment avoir confiance en Dieu ?

* le temps de la confiance : elle se base sur l'écoute de sa parole ; oui, sa promesse est sûre, nous pouvons y croire.

* le temps de l'espérance retrouvée : la paix de Dieu sera vraiment justice, vérité, amour... un âge d'or pour ses fidèles qui savent suivre les pas de la justice pour marcher vers lui et lui chanter avec Didier Rimaud et Jacques Berthier "Fais-nous revenir à toi, prends pitié de nous"...

Alain Bonnet